

Les malvoyants ont aussi le droit de pédaler

Frédéric Michel a quitté Saint-Nazaire, jeudi, pour un tour de France à vélo. Le handicap ne l'empêche pas de rouler. Les bénévoles tandem du Vélo-club nazairien le savent bien.

« On est dix pilotes dans la section handicap du Vélo-club, mais ça ne suffit pas, car on sort tous les samedis ! » glisse d'emblée Laurent Fautras. Ce cyclotouriste accompagnait, jeudi, les premiers coups de pédales de Frédéric Michel pour son tour de France de 5 000 km, à vélo, au départ de Saint-Nazaire.

Détail : ce trentenaire baulois souffre depuis deux ans d'une neuropathie des nerfs optiques qui perturbe fortement son champ visuel. « Je dois rouler plus lentement et je suis obligé de m'approcher pour voir les panneaux », résume-t-il avec un grand sourire vissé au visage.

« Des bruits, des odeurs différentes »

L'occasion de rappeler que le handicap visuel est moins un frein qu'on peut le penser pour ceux qui souhaitent pédaler. « Il est interdit de conduire une voiture avec une vue en dessous de cinq dixièmes, rappelle Soline Sopena, orthoptiste de Saint-Nazaire qui a suivi Frédéric. Mais le vélo peut être un moyen de continuer à se déplacer, tout en étant très prudent, bien sûr, et en empruntant les pistes cyclables. » La professionnelle se garde toutefois de donner d'autres conseils.

Le Vélo-club nazairien embarque ainsi, chaque semaine, quatre hommes non-voyants ou avec un handicap. « Nous partons pour des boucles de deux heures et 30 km en roulant tranquillement, détaille Jacky Loyer, président du Vélo-club nazairien. On varie les circuits, car ce ne sont pas les mêmes odeurs, les mêmes bruits, les mêmes chemins. »

Cette section handicap a été créée en 2022 au VCN après une formation de la fédération 44 de cyclotourisme qui souhaitait former des pilotes. « Au club, on a tous la passion du vélo et c'est normal de la partager avec d'autres : le plaisir d'être en plein air, de pédaler, de sentir l'air caresser le visage... Les non-voyants y sont particulièrement sensibles. »

Faire du sport également est aussi bon pour la santé. Les cyclistes non-voyants âgés de 35 ans à 50 ans, viennent d'un foyer spécialisé près de Saint-Nazaire, nommé les Amarres.

L'expérience convient bien à Dominique Bourdet qui est pilote de tandem depuis un an. « Ça nous fait du bien à nous, ça leur fait du bien à eux, c'est super, explique ce bénévole. L'allure est modérée, donc les virages sont pris avec prudence, il n'y a pas de risque. » Le club dispose



Pour son départ de Saint-Nazaire, Frédéric Michel s'est fait accompagner par les bénévoles de la section tandem malvoyants du Vélo-club nazairien.

PHOTO : OUEST-FRANCE

de quatre tandems, électriques ou non, qui ont été cofinancés par de l'argent public ou privé.

Le suivre sur Instagram

Pour son périple de trois mois qui passera par la Corse, Frédéric Michel s'est aussi appuyé sur des partenaires qui ont payé les bagages, les équipements, les batteries.

On peut suivre l'audacieux cycliste sur Instagram avec son vélo électri-

que et sa petite remorque. « Depuis que j'ai construit ce rêve il y a un mois et demi, je n'ai qu'une envie : partir ! rit encore l'habitant de La Baulle. C'est génial aussi d'être accompagné pour ce départ. C'est formidable de voir ces gens qui ne pensent pas qu'à eux. »

Thierry HAMEAU.

Contact du Vélo-club nazairien : tél. 06 02 71 37 85.